

**Rugby. Top 14 (25<sup>e</sup> journée)  
Ça va se décanter**

La lutte acharnée pour les barrages du Top 14 devrait s'éclaircir ce samedi et dimanche lors de la 25<sup>e</sup> et avant-dernière journée, marquée par une rencontre Montpellier-Stade Français qui laissera un des deux clubs sur le quai et par le choc Lyon-La Rochelle.

**> Montpellier - Paris : malheur au vaincu**

Le perdant de la rencontre dimanche entre les Héraultais (7<sup>o</sup>) et le Stade Français (8<sup>o</sup>), à quelques encablures de la dernière place qualificative (la 6<sup>e</sup>) dira adieu à la phase finale. Pour afficher un bilan en forme d'échec, puisque tant le MHR, vice-champion de France, que le Stade Français, au recrutement clinquant l'été dernier, visaient la qualification. Le vainqueur, lui, pourra seulement entretenir l'espoir une semaine de plus. Avantage au MHR, qui reçoit et affiche une dynamique étincelante depuis début mars : six victoires en sept rencontres.

**> Castres et Racing, même combat**

Castres (5<sup>e</sup>) et le Racing 92 (6<sup>e</sup>) affichent un coup de mou au plus mauvais moment, alors qu'ils doivent encore assurer leur qualification. Les Franciliens ont sans doute été perturbés par le départ la saison prochaine de leur manager Laurent Labit vers le XV de

France, alors que la faille des buteurs pèse lourd dans les deux revers du CO.

**> Grenoble a besoin d'un miracle** Mathématiquement ce n'est pas fait, mais c'est tout comme. Grenoble (13<sup>e</sup>) a besoin d'un miracle pour échapper à un barrage d'accession-relégation contre le finaliste vaincu de Pro D2 : deux victoires assorties du bonus offensif, à Pau, ce samedi, puis contre Lyon, pour refaire son retard sur les Béarnais (11<sup>e</sup>). Qui plus est sans que ces derniers n'empochent un point de bonus défensif...

Top 14	
Agen-Castres	Ce sam., 15 h
Pau-Grenoble	-
Perpignan-Racing 92	-
Lyon-La Rochelle	Ce sam., 21 h
Montpellier-Stade Français	Dim., 12 h 30
Bordeaux Bègles-Toulouse	Dim., 16 h 30
Toulon-Clermont	Dim., 21 h

Classement	Pts	I	G	N	P
1. Toulouse	89	24	19	2	3
2. Clermont	82	24	16	3	5
3. Lyon	70	24	15	1	8
4. La Rochelle	66	24	15	0	9
5. Castres	65	24	14	0	10
6. Racing 92	64	24	13	1	10
7. Montpellier	61	24	12	1	11
8. Stade Français	60	24	13	0	11
9. Bordeaux Bègles	57	24	12	1	11
10. Toulon	48	24	10	0	14
11. Agen	38	24	8	1	15
12. Pau	38	24	8	0	16
13. Grenoble	28	24	5	2	17
14. Perpignan	12	24	2	0	22

**Judo. Assemblée générale de la Ligue de Bretagne Liot : « Surfer sur notre image »**



Jérôme Liot, président de la Ligue de Bretagne de judo, a observé une baisse de 5 % du nombre de licenciés.

Photo archives Luc Besson

Avant d'entamer sa dernière année de mandat à la tête de la Ligue de Bretagne, Jérôme Liot évoque le besoin de trouver des financements nouveaux. Et savourer d'organiser en 2020 les Championnats de France D1 par équipes, à Brest.

**> Que reprenez-vous de la saison 2018-2019 du judo breton ?**

Ce sont surtout des craintes par rapport à l'évolution du modèle sportif. Il faut se creuser la tête pour trouver des ressources. Malgré la fin programmée du CND5, on est en encore qu'au stade de la crainte. Entre 2017 et 2018, nous avons perdu près de 40 000 € de financement, soit 7-8 % de perte de ressources sur notre budget. Cela s'ajoute à une baisse qui se poursuit des licen-

ciés, autour de -5 %. On essaie d'œuvrer sur les partenariats privés. On le découvre et ce n'est pas simple. Nous sommes une discipline éducative avant tout. On jouit d'une excellente image auprès des familles, on doit apprendre à surfer là-dessus...

**> Et, sportivement, 2018 a-t-elle été une belle année ?**

On est un peu dans une période creuse en cadets. Des judokas ont été placés sur des tournois nationaux, mais ont échoué à grimper sur les podiums aux « France ». Nous avons également connu un certain boom sur l'activité vétérans. En sports associés, on a été très performant en Bretagne au niveau du ju-jitsu, avec des médailles nationales et internationales. Enfin, il y a également une grosse dynamique sur le kendo.

**> Quels sont les gros rendez-vous bretons dans les prochains mois ?**

Ça s'est bouclé il y a trois semaines : nous accueillons à l'Arena de Brest, les 7 et 8 mars 2020, les championnats de France D1 par équipes. C'est excellent pour nous ! Ça a été une négociation âpre avec la Fédération... On peut avoir des dettes d'affiche olympiques lors de cette épreuve, qui est qualificative pour la Ligue des champions et la Ligue Europa. Auparavant, nous aurons la visite d'Émilie Andéol, championne olympique +78 kg, à Loudéac, le 26 juin prochain.

Recueilli par D.T.

**▼ Ce samedi, à Saint-Grégoire (35)**

**Équitation**

**Le programme du week-end breton**

Ce week-end, les compétitions reprennent dans l'Ouest avec pas moins de quatre concours programmés, dont trois en CSO. Plumergat (56), Plobannaec-Lescouil (29) et Plélan-le-Petit (22), pas moins de 1 000 cavaliers seront, au total, au départ. Si le concours morbihannais de Plumergat fait la part belle aux épreuves

amateurs, tout comme celui de Plélan-le-Petit, Plobannaec-Lescouil attend deux épreuves pros 1,30 m. Samedi et dimanche, une trentaine de couples seront au départ de ces deux grands prix, supports du championnat départemental. Enfin, à Corlay (22), 126 couples prendront part aux épreuves de concours complet du Grand Régional CCE 2019.

**Voile. Bermudes 1000 Race (Douarnenez - Brest)  
Simon : « Surpris d'être déjà dans le match »**



Sébastien Simon : « Je suis en train de vivre mon rêve et je n'ai pas envie d'en rater une miette ». Photo F. Van Mallegem

Vendredi matin, Sébastien Simon a reporté la Bermudes 1000 Race, course de 2 000 milles en solitaire entre Douarnenez et Brest, via le Fastnet et les Açores. Le skipper d'Arkéa - Paprec a mené la course du bout en bout, signant ainsi une entrée fracassante sur le circuit des 60 pieds Imoca.

**> Première course en solitaire et déjà une victoire...**

C'est presque incroyable ! Je ne m'attendais pas du tout à avoir une telle maîtrise de la course parce que le 60 pieds Imoca est un bateau que je suis encore en train de découvrir. Tout est très nouveau et je ne sais pas encore trop comment tout utiliser. J'avoue que je suis surpris d'être déjà dans le match, de pouvoir me prendre au jeu

de la régatée. Sortir la tête du bateau, ne pas hésiter à faire des virements du bord, jouer les ados et les refus... Je me suis vraiment appliqué à faire des belles trajectoires comme je savais le faire avant en Figaro. Au final, ça a payé.

**> Avez-vous douté à certains moments ?**

Je n'ai jamais été complètement serein. J'ai constamment été en train d'essayer de creuser l'écart. Même 50 milles, ça ne me suffisait pas. J'ai vraiment été à fond. Il y a évidemment des conditions où je me sens plus à l'aise que d'autres et j'ai encore beaucoup de travail à faire sur les manœuvres. Je suis encore un peu foufou. La dimension sportive de ce bateau-là est colossale. Soulever une voile, ça devient presque un truc atroce !

**> Avez-vous conscience de frapper fort pour un bizuth ?**

J'ai la chance d'avoir un environnement exceptionnel, avec toute l'équipe de Vincent Riou et son bateau qui est vraiment une super machine. On

fait du développement technologique depuis le début du projet et je m'investis à 200 %. Je suis en train de vivre mon rêve et je n'ai pas envie d'en rater une miette. Je suis assez surpris que ça paie aussi vite car, normalement, il me faut cinq ans pour m'adapter à un support, comme on a pu le voir en dériveur ou en Figaro. Je relativise cependant car il manquait les bateaux neufs, des gars comme Jérémie Beyou ou Alex Thomson. Il n'empêche qu'on était quand même 17 bateaux. Je suis content. A présent, j'ai hâte d'avoir mon bateau neuf !

Recueilli par P.V.

**▼ Le classement**

1. Sébastien Simon (Arkéa Paprec) en 7 jours 17 h 34'; 2. Y. Bestaven (Maître Coq IV) à 3 h 13'20" du premier; 3. G. Pedote (Physman Group) à 3 h 15'45"; 4. S. Davies (Initiatives Cœur) à 3 h 18'22"; 5. M. Sorel (Van B) à 3 h 19'45"; 6. B. Herrmann (Malizia II - Yacht Club de Monaco) à 3 h 54'15". 17 engagés.

**T** Sur planetevoile.fr  
L'intégralité de l'entretien

**Tour de Belle-Île  
370 partants, un peu de vent...**

Philippe Eliès

Il n'y aura pas un vent à décorner les bœufs, le chrono record de l'épreuve ne sera pas battu mais les 370 équipages engagés sur la 11<sup>e</sup> édition du Tour de Belle-Île devraient quand même se régaler, ce samedi. Les Ultimes de Francis Joyon et Yves Le Blévec seront de la fête.

**> Le retour des géants**

Ils n'étaient pas nombreux l'an passé (ndlr : peur de casser avant la Route du Rhum ?) mais les Ultimes sont de retour cette année. Pour le plus grand bonheur de Romain Piliard, créateur et organisateur de l'événement : « C'est sympa de voir Francis Joyon revenir, lui qui avait gagné la 2<sup>e</sup> édition et qui participe régulièrement. On a aussi le fidèle 60 pieds Orma d'Alain Gautier, triple vainqueur, le 70 pieds de "Grand Large Emotion" qui va vite dans le petit temps. Sans oublier le Formule 40 "My Way", déjà deux fois 2<sup>e</sup>. Là, ils seront deux F40 avec l'ancien "Fleury Michon". Il y a également le Multi50 de Thibault Vauchet-Camus et, bien sûr, l'Ultimate "Actual Leader" d'Yves Le Blévec mis à l'eau en début



Romain Piliard, organisateur et coureur du Tour de Belle-Île. Photo Benoit Stichelbaut

de semaine ».

**> Monsieur à la barre, madame aux commandes**

Sur les 370 équipages engagés (comme l'an passé), une petite centaine est engagée sur le Petit Tour de Belle-Île,

soit 37 milles au lieu des 42 milles du Grand Tour. On note la présence de « Remade Use It Again », ancien trimaran d'Ellen MacArthur à la barre duquel Romain Piliard a participé (4<sup>e</sup>) à la dernière Route du Rhum : « J'organise et je peux participer car j'ai la chance d'avoir à mes côtés une très bonne organisatrice, Aurélie, ma femme. Sans elle... »

**> Une météo plutôt cool**

« Crains le pire, espère le meilleur et contente toi de ce qui vient », selon un célèbre dicton marin. Pour cette 11<sup>e</sup> édition, la météo s'annonce clémente, pas aussi ventée qu'espéré mais parfaite pour ce genre d'épreuve. « On a une goutte d'eau en altitude qui complique la donne. Ça devrait donc partir avec du vent de secteur nord 10 nœuds, ça tombe deux-trois heures après avec seulement 5 nœuds de vent et ça devrait revenir dans l'après-midi au nord-nord-ouest ». Une météo qui ne permettra pas de battre le record de 2 h 24' détenu par Sébastien Josse et l'équipage du Multi70 « Groupe Edmond de Rothschild », en 2015.

**▼ Ce samedi, départ à 10 h**